

MESSAGE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DE CUBA À TOUS LES CUBAINS DE BONNE VOLONTÉ

Chers frères et sœurs,

- 1.** Le 15 juin dernier, nous avons adressé un Message aux fidèles catholiques à l'occasion de l'Année jubilaire que, sous le thème « Pèlerins d'espérance », nous célébrions avec toute l'Église universelle. Nous y avons repris, dans la continuité constante de notre Magistère épiscopal depuis des décennies, les questions qui touchent la vie du peuple cubain :

« La réalité douloureuse et pressante que nous vivons ne permet pas de nous en tenir aux analyses, à la description des problèmes et à leurs multiples causes. Elle exige que nous changions le cap de cette situation. Partout dans la géographie nationale, pour les oreilles attentives et respectueuses de la souffrance du prochain, on entend continuellement que les choses ne vont pas bien, que nous ne pouvons pas continuer ainsi, qu'il faut faire quelque chose pour sauver Cuba et nous rendre l'espérance. Cet appel s'adresse à tous, mais surtout à ceux qui portent les plus hautes responsabilités lorsqu'il s'agit de prendre des décisions pour le bien de la nation. Il est temps de créer un climat, sans pressions ni conditionnements internes ou externes, où puissent être menés les changements structurels, sociaux, économiques et politiques dont Cuba a besoin. »

- 2.** À ce moment-là, nous pensions que la situation ne pouvait pas empirer et que s'ouvriraient des chemins permettant d'améliorer progressivement la vie de tous ceux qui habitent cette terre, tout en favorisant un climat de respect où toutes les personnes, malgré la diversité de leurs opinions, mais désireuses de contribuer au développement intégral de la nation, pourraient le faire dans les domaines où les changements sont nécessaires. Malheureusement, la situation s'est aggravée et l'angoisse comme le désespoir ont grandi. Les récentes nouvelles, annonçant notamment l'élimination de toute possibilité d'entrée de pétrole dans le pays, font sonner l'alarme, surtout pour les plus démunis. Le risque d'un chaos social et de violences entre les fils d'un même peuple est réel. Aucun Cubain de bonne volonté ne pourrait s'en réjouir.

- 3.** Cuba a besoin de changements, et ils sont de plus en plus urgents, mais elle n'a nullement besoin de davantage d'angoisse ni de douleur. Plus de sang, plus de deuils dans les familles cubaines. Nous en avons déjà trop connu dans notre histoire récente. Nous voulons et désirons

une Cuba renouvelée, prospère et heureuse, sans accroître la souffrance des pauvres, des personnes âgées, des malades, des enfants cubains.

Saint Jean-Paul II déclarait lors de son départ de Cuba, le 25 janvier 1998 :

« Le peuple cubain ne peut être privé des liens avec les autres peuples, nécessaires à son développement économique, social et culturel, surtout lorsque l'isolement provoqué retombe indistinctement sur la population, aggravant les difficultés des plus faibles dans des domaines essentiels comme l'alimentation, la santé ou l'éducation. »

C'est pourquoi nous avons accueilli avec reconnaissance la solidarité manifestée récemment envers nos frères touchés par le passage de l'ouragan Melissa en octobre dernier. Que notre gratitude rejoigne les fidèles de nos diocèses, les familles, les amis d'autres pays, les Caritas, les gouvernements et les institutions internationales qui ont regardé avec amour et compassion les sinistrés et se sont engagés à soulager tant de détresses.

4. Dans ce discours mémorable, dont l'actualité continue de surprendre, le Pape polonais invitait à l'engagement pour « surmonter l'angoisse causée par la pauvreté matérielle et morale, dont les causes peuvent être, entre autres, les inégalités injustes, les limitations des libertés fondamentales, la dépersonnalisation et le découragement des individus, ainsi que des mesures économiques restrictives imposées de l'extérieur du pays, injustes et éthiquement inacceptables ».

5. La position constante du Pape et du Saint-Siège, en cohérence avec le droit international, est que les gouvernements doivent pouvoir résoudre leurs différends et conflits par le dialogue et la diplomatie, non par la contrainte ni la guerre. Les hommes, en se parlant, peuvent se comprendre. Et lorsqu'il y a bonne volonté, il est toujours possible de trouver des voies pour résoudre les conflits et faire triompher la vérité et le bien, la justice, l'amour et la liberté.

6. En même temps, le respect de la dignité et de l'exercice de la liberté de chaque personne humaine au sein de la nation ne peut être subordonné ni conditionné par les variables des conflits extérieurs. L'histoire a souvent montré qu'un climat de saine pluralité et de respect réciproque à l'intérieur d'un pays contribue de manière significative à la détente et à des échanges fructueux sur le plan international.

7. En paraphrasant saint Jean-Paul II, « que le monde s'ouvre à Cuba », mais que Cuba s'ouvre à son propre peuple, à tous les Cubains, sans exclusions ni stratégies visant à favoriser seulement quelques-uns. Pour cela, il faut placer le bien de Cuba au-dessus des intérêts

partisans. Il faut une âme grande, à la manière de José Martí, lorsqu'il rêvait et travaillait pour que la Patrie soit « Avec tous et pour le bien de tous ».

8. L'Église catholique à Cuba continuera d'accompagner ce peuple que nous aimons, selon la mission que le Seigneur lui a confiée. Elle continuera de prier pour tous, de célébrer la foi, d'annoncer l'Évangile, de servir les pauvres, les malades, les familles, les prisonniers. Elle continuera d'inviter à la conversion, à vivre l'amour fraternel, la justice et la paix. Elle offre également sa disponibilité pour, si on le lui demande, contribuer à apaiser les hostilités entre les parties et créer des espaces de collaboration féconde en vue du bien commun.

9. Avec le Saint-Père Léon XIV, faisant écho à ses paroles lors de la Messe d'inauguration de son pontificat, nous souhaiterions que cela soit vrai aussi pour Cuba :

« C'est l'heure de l'amour. La charité de Dieu, qui fait de nous des frères, est le cœur de l'Évangile. Avec mon prédécesseur Léon XIII, nous pouvons aujourd'hui nous demander : si cette charité prévalait dans le monde, ne semble-t-il pas que toute lutte s'éteindrait bientôt partout où elle s'imposerait dans la société civile ? » Lettre encyclique *Rerum novarum*, 20.

10. Nous invoquons avec confiance la Vierge de la Charité, Mère du peuple cubain. Par son intercession, que vienne pour nous « l'heure de l'amour ». Que la sagesse et la raison l'emportent sur les menaces, les discordes et les positions qui paraissent irréconciliables. Afin que tous les fils et filles de cette terre puissent vivre ici dans la paix, la dignité et le bonheur. Nous prions pour que Dieu bénisse Cuba.

Les Évêques catholiques de Cuba

La Havane, 31 janvier 2026

Mémoire de saint Jean Bosco

NOTE : À lire aux fidèles lors des messes de ce week-end.

Traduction de l'espagnol et mise en page – AED Canada, 16 février 2026